

**Mémoire en science politique[BR]- Travail écrit : "Quel est l'impact du mécanisme International REDD+ sur la gouvernance forestière en République Démocratique du Congo ?"[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture**

**Auteur :** Lauwers, Emmanuel

**Promoteur(s) :** Kabamba, Bob

**Faculté :** Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

**Diplôme :** Master en sciences politiques, orientation générale, à finalité spécialisée en relations internationales

**Année académique :** 2019-2020

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/9317>

---

*Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---



## RETRANSCRIPTION ENTRETIEN PRINCE BABAL JIMMY

- E.L. : [Introduction] + [Obtention du rôle d'agent exécutif de WWF pour le PIREDD Plateau]

- P.B. : Heu oui euh tout a commencé avec une ONG locale, dénommé [Mboumoutour?] dont je fais office de chargé de communication immédiat et nouvelles technologies de l'information. Donc l'ONG est installé à Bolobo, dont le président se .. monsieur Jean-Christophe Boukika Ngawolo c'est en 2001 que les [cadres universitaires?] ont pris cette initiative là de pouvoir euh .. euh protéger l'espèce phonique rarissime au monde dénommée Bonobo mais Bonobo vient de l'appellation Bolobo donc la déformation de Bolobo où l'on a prélevé le premier spécimen en 1925, alors c'était difficile lorsqu'on a tenu euh une conférence au grand hôtel à Kinshasa en 2005 c'était difficile faire croire aux gens que y avait encore des espèces de Bonobo dans ces contrées là euh mais WW a cru, c'est ainsi que W ses experts ...

- E.L. : Ha c'est eux qui ont envoyés euh..

- P.B. : Oui, des experts, qui ont dénichés euh les nids de Bonobo ils ont justement confirmé la présence de Bonobo et c'est de là à partir de 2005 WW est dans le projet de réserve communautaire à Bolobo, et .. sur base de l'expérience acquise par WW dans la contrée dans l'ex district de plateau euh je sous-entend les territoires de Yumbi, Bolobo, Mushie et Kwamouth que on leur a accordé euh .. le .. projet PIREDD euh la projet PIREDD financé à la hauteur de 36 millions par la Banque . Mondiale et puis dont à peu près 10 millions de dollars ont été alloués à .. WWF comme maître d'ouvrage.

- E.L. : Ouais, ici donc c'est .. on dit qu'on s'est basé sur leur expérience, or par ici l'expérience par exemple de la conservation des .. des Bonobo c'est un travail foncièrement différent du . travail qui est fait dans le PIREDD qui est plutôt du travail agricole, agroforestier, de plantation etc. Donc comment l'expertise dans la région a été justifiée comme ça par rapport à l'action qui est menée ?

- P.B. : Donc je crois c'est .. on leur a fait confiance pour leur probité morale et intellectuelle. Pour la bonne gouvernance.

- E.L. : Ok, et donc pour toi cette bonne gouvernance elle se vérifie dans la pratique ?

- P.B. : Oui ça se vérifie, parce que nous sommes euh .. le projet a commencé pratiquement vers 2006, et aujourd'hui euh donc nous sommes fin .. en 2019, le 31 décembre donc euh le projet PIREDD touche à son terme alors bon si je vois bien je .. WW a réalisé presque 90% hein de ce qui était prévu pour les dépenses euh d'investissement euh les dépenses d'équipement, les PSE c'est à dire paiement de services environnementaux ainsi que euh les dépenses de rémunération, ainsi que les frais de fonctionnement.

- E.L. : Ouais, donc qui sont arrivés dans l'ensemble à .. remplir leur fiche de travail.

- P.B. : En réel .. Ok.

- E.L. : Et, de manière plus générale, quelles opportunités ça offre ? Et à qui ça offre les meilleures opportunités euh REDD+ au Congo en règle générale ?



- P.B. : Donc euh .. Donc REDD si je dois c'est pour la réduction de euh de .. des émissions contre la la lutte .. contre la déforestation, la dégradation des sols, donc ici euh c'est le problème majeur auquel la population la population locale de Kwamouth est confrontée parce que c'est une population euh .. qui vie de l'exécution de travaux champêtres hein donc d'où euh on fait la culture et l'agriculture itinérante. Euh c'est ce qui fait que ça abîme euh les forêts et puis on abat .. on fait aussi pour le .. bois de chauffage, la Makala. On exploite c'est ce qui est .. donc c'est .. c'est venu à point nommé donc euh c'est vraiment opportun le projet PIREDD pour euh .. l'ex-District de Plateau en général et puis le territoire de Kwamouth pour pouvoir faire le reboisement et la reforestation, régénération des forêts.

- E.L. : C'est ça. Et ici maintenant les bailleurs comme la Banque Mondiale, l'ONU-REDD etc essayent de .. ne plus passer par l'Etat central, donc l'administration centralisée parce que bon y a eu certains .. peut être certains déboires donc euh par exemple n'ont pas toujours été décaissés sur le .. sur le terrain, est ce que tu penses que c'est la bonne approche de ne plus passer euh entièrement par l'Etat central ?

- P.B. : Moi je crois que c'est une option qui a été levée par la Banque Mondiale parce que compte-tenu euh de mégestion et mauvaise gouvernance c'est pas .. avec le régime de la seconde république que .. de triste mémoire alors c'est pourquoi ils ont voulu plutôt euh confier ça à la communauté elle-même pour que la communauté puisse se prendre en charge en créant par exemple les CLD les comités locaux de développement donc euh c'est .. c'est la population elle-même qui prend en charge le projet c'est la population-cible. Donc c'est parce que c'est la population qui est .. bénéficiaire direct de ce projet là. Donc...

- E.L. : [A terme plus besoin d'intermédiaires comme WWF ?]

- P.B. : Donc ça vraiment franchement je ne crois pas que la population que la population soit en mesure de bien gérer, parce que la population n'a pas l'expertise requise, je vous dis que si WW a réussi ce projet c'est grâce aussi aux services euh .. compétents, le service notamment de .. de l'environnement, le service du cadastre, le service euh .. du développement rural et puis le service de l'intérieur la territoriale donc euh ils ont .. ces services publiques ont été pour beaucoup parce que ces services ont aussi l'expertise requise donc voilà je ne pense pas que le projet puisse euh être géré par là .. sans intermédiaire non ça c'est vraiment chimérique c'est utopique.

- E.L. : [Bonne coordination des différentes réformes ?]

- P.B. : Donc euh je crois que il faut qu'il y ait une interaction synergique euh entre par exemple vous voyez y a des problèmes de .. de .. différents textes légaux, entre les codes euh .. les codes forestiers, les codes agricoles et les .. codes fonciers, ça pose .. ça pose problème donc qui va .. y a en qui se réclame parce que chez nous la loi Bakagique a dit le sol et le sous-sol appartient à l'Etat, alors que d'autres part les chefs de terres croient que .. donc la terre appartient aux ancêtres, et pendant que le pasteur croit que la terre appartient à Dieu c'est ça le problème chacun veut tirer la couverture vers soi et puis tirer des dividendes là-dessus c'est là où le bât blesse. Donc on sait pas bien comprendre, (...) donc vous voyez y a des problèmes comme ça mais c'est difficile de pouvoir interpréter tous ces textes légaux, donc quelque part euh y a donc vraiment ça pose problèmes entre les textes, et y a pas toujours une bonne harmonisation des textes légaux entre les codes euh .. entre les codes forestiers, les codes agricoles, les codes miniers, les codes fonciers tout ça là-bas. Ça ça pose problème, y en a qui croient que ce sont eux qui ont l'impérisme du pouvoir (...). Donc voilà c'est ça le vrai problème chez nous.

- E.L. : C'est ça. Et est-ce que t'as un exemple euh une anecdote concrète que t'as pu entendre ou voir



de justement ces .. ces conflits de .. de légitimité sur le sol et les ressources.

- P.B. : Euh oui euh anecdote donc euh les conflits bon, hmm .. je vous dis que ici euh y a les problèmes de titres fonciers, les titres fonciers nous en avons trois chez nous nous avons le contrat de location, nous avons le certificat d'enregistrement qui est inattaquable donc euh après deux ans de son obtention et puis y a les .. donc le certificat d'enregistrement et puis le certificat d'emphytéose donc euh ..

- E.L. : D'emphytéose?

- P.B. : D'emphy-té-ose. Donc 25 ans après donc l'Etat peut faire la reprise mais pour le contrat de location il .. le texte dit que lorsque on ne met pas en valeur la terre, trois ans après l'Etat peut faire la reprise, mais la population n'est pas prête en entendre de cette oreille, d'autre part juste on commence chez nous euh par la demande des terres auprès des chefs de terre et parce que le chef de terre il va .. il va euh dire oui ou non si il y a vacance de terre .. et après on va au service du cadastre, et on fait des croquis au service du cadastre et puis on vient .. on va auprès du service de titre immobilier qui .. euh octroie des titres euh des titres fonciers. Donc euh moi je crois que .. tous .. cette démarche là c'est une longue démarche hein pour que .. mais y en a qui croient que il faut aller chez le maire, il faut aller chez l'administrateur du territoire, .. y en a qui prétendent dire que il a déjà un document établi par le chef de terre, donc euh .. il se croit être le propriétaire terrien. Donc c'est vraiment euh .. c'est difficile à .. à comprendre. On sait pas qui est qui, qui fait quoi et .. qu'est ce que .. donc voilà.

- E.L. : Et est-ce que tu crois que dans l'avenir les programmes .. les projets comme le PIREDD, le programme de réduction d'émission Mai Ndombe pourrait une réelle opportunité pour clarifier toutes ces questions ?

- P.B. : Bon euh déjà là y a un problème .. par exemple là où on a planté les acacias, bon, en est en train de vendre les terrains de l'Etat sans que euh ces terrains soient expropriés, on a vécu des cas où le ministre de l'environnement, en charge de l'environnement et conservation de la nature et .. puis développement durable est venu, il a planté des acacias, mais aujourd'hui c'est un terrain de l'Etat, mais qui est exproprié, donc .. y en a .. donc .. l'administration locale vend ça sous la barbe de la population, la population n'est pas d'accord. Or la démarche pour un terrain de l'Etat, il faut d'abord que ce terrain là soit exproprié par le gouverneur qui doit signer un édit. Donc euh là comment voulez-vous que on puisse euh [inaudible] ces acacias là c'est pour lutter contre euh le réchauffement climatique et puis les gaz à effets de serre qui euh abîme la couche d'ozone. Donc c'est difficile qu'on réussisse quand y en a d'une part ils ne voient que leurs intérêts, ils veulent bien fabriquer le makala pendant que l'administration locale veut tirer des dividendes là dessus il vend des terrains, alors c'est difficile si y a pas de suivi, même pour le préposé de c.. l'administration des services compétents là. Donc euh c'est ça un peu la difficulté, pour que la .. pour la réalisation de ce projet là y a pas de suivi, y a pas de suivi. Donc euh .. jusque là y a pas de suivi, on voit on a érigé euh des immeubles confortables mais y a aussi le feu de brousses on sait pas surveiller tout cela, (...) donc on sait pas suivre tout ça là bas, donc euh on laisse les loisirs à la latitude au comité de développement qui n'existe que de nom. Donc les gens voient plus leurs intérêts ils .. donc euh .. c'est .. ils poursuivent le but lucratif plutôt que euh de .. le but non-lucratif.

- E.L. : C'est ça, et encore une fois ici est ce que t'as un exemple concret, une illustration .. ou un événement en particulier que t'as pu euh que t'as pu entendre que tu pourrais témoigner ?

- P.B. : Oui donc juste le terrain en face du territoire c'est un terrain euh de l'Etat, mais aujourd'hui je vous dis il y a un groupe quelconque qui prétend sans faire.. donner la moindre preuve, prétend euh en être le propriétaire terrien, donc euh ..



- E.L. : C'est où exactement ?

- P.B. : Oui c'est ici en face euh en face du territoire là où on a construit le marché, donc c'est là nous .. nous sommes pas d'accord. Nous voulons bien dans la cadre du partenariat public-privé, y a beaucoup d'espaces mais cet espace là c'est réservé pour le service public. Parce que c'est juste .. ça donne euh un très bon euh paysage, panorama, vis à vis de .. du point de confluence parce que Kwamouth juste à une position stratégique entre deux cours d'eau, au point de confluence entre le fleuve Congo et son affluent Kwa. Hein donc .. d'où Kwamouth tire son appellation à connotation anglaise, Kwamouth c'est là la bouche du quoi c'est à dire littéralement c'est là où Kwa déverse ces eaux, donc euh c'est vraiment un endroit touristique euh en plus de ça, juste là en face de Kwamouth y a une histoire euh donc euh y a les tombes visibles de prêtres (...)

Donc c'est ça qui est à la base d'un contentieux entre les autochtones téké parce que Kwamouth ne compte qu'une seule ethnie autochtone Teke, la même ethnie que le .. les autochtones de la ville de Kinshasa, tout le plateau, le plateau des Bateke l'ex-district de Plateau est occupé en majorité par les autochtones Teke. (...)

Donc Kwamouth, Kwa c'est Kwamouth est le territoire non seulement le plus reculé, le moins développé, mais c'est aussi le plus jeune, vous savez Stanley est passé ici vers 1986. Donc mais euh Kwamouth a accédé au statut de territoire seulement le 12 février 1990 par l'ordonnance présidentielle 046/90. Donc euh on croit être le .. victime d'une marginalisation à dessein, [derrière une arène?] de pouvoir public et même ici y a même pas une institution d'enseignement euh supérieur ou universitaire, donc y a pas de quoi euh .. la cité de Kwamouth est quasiment enclavée, donc euh donc là on peut y accéder facilement, vous-même vous avez vécu l'expérience, par la voie euh fluviale mais par le voire routière les routes de désertes agricoles sont impraticables, donc y a pas d'infrastructures d'accueil de base, la quasi-totalité des maisons sont construites en matériaux semi-durables c'est à peine croyable donc on se plaint au XXIème siècle de vitesse et puis à l'ère euh de la mondialisation, de la globalisation, d'inter-dépendance communautaire, d'interactions synergique et puis d'inter-culturalité, euh donc multilingue, multiethnique, Kwamouth donc on puisse pas avoir .. donc y a pas adduction d'eau potable, à peine la population euh se, s'abreuve auprès de sources fontaines infestées de têtard et de moustiques et de .. ne parlons pas des [glousine?], des mouches tsé-tsé, d'ailleurs Kwamouth est l'un des grands foyers de propagation de la .. grippe [amosoniase] humaine-Africaine donc euh la maladie du sommeil, donc pendant que ailleurs c'est un foyer éteint ici c'est encore en ébullition. Donc euh ici donc tout le monde, tout le cortège de malheur pèse sur la population de Kwamouth. Donc euh à part ça les infrastructures euh scolaires et sanitaires sont en état de vétusté et délabrement très avancé, donc à quelques institutions près, sauf euh y a eu des projets tels que PDSS là le projet de développement du secteur euh de la santé, n'eut été cela bon. Donc ce serait très difficile .. le coût de la vie est vraiment très exorbitant ici, soit le triple de la ville de Kinshasa. Donc euh oui c'est le triple de la ville de Kinshasa, tant pour les produits manufacturés que pour les produits agricoles, je vous dis par exemple ici un poivron coûte 100 franc congolais pendant que à Kinshasa, moi je crois que parce que ce sont des produits saisonniers. (...). Y a même des produits qu'on achète à Kinshasa qu'on vient revendre, de produits agricoles qu'on achète à Kinshasa, (...) qu'on vient revendre à Kwamouth. (...) Donc nous lançons un appel pathétique donc à tous les partenaires euh de .. même les organismes nationaux et internationaux de venir voler au secours des habitants de .. de .. de Kwamouth. Parce que ils sont considérés comme des citoyens de secondes zones, donc euh .. donc c'est à peine imaginable, donc euh .. en ce XXIème siècle.

- E.L. : [Réflexion débat technique-politique]

- P.B. : Euh oui parce que si, avec cette architecture pyramidale donc chacun tire euh ces dividendes et puis euh vous voyez ce qui parvient à la population .. parce que moi j'ai dirigé un travail de fin de



cycle d'un étudiant sur le projet PIREDD, donc je .. il semble que il y a eu 36 millions de dollars qui étaient alloués, puis euh le maître d'ouvrage, WWF, a eu droit qu'à 9 millions et quelques .. près donc plus ou moins 10 millions de dollars, mais on se demande même dans le Mai Ndombe .. on se pose la question même le gouverneur de Mai Ndombe .. Mai Ndombe c'est le territoire le plus pauvre. Mais avoir 36 millions de dollars alloué mais la population reste très très pauvre mais c'est .. à peine inconcevable donc nous voyons pas où est parti le reste .. d'argent. Donc oui WWF a pu faire ce que .. il a pu faire avec les moyens financier et matériels mis à sa disposition mais je demande le reste .. où est parti le reste.. (...) les 26 millions de dollars même au niveau de la province on ne voit pas où est parti euh ce fond alloué pour ce projet là PIREDD dans l'ex-district de plateau.

- E.L. : C'est ça. Et l'étudiant lui c'était quoi sa conclusion lui .. Il avait une question de départ c'était quoi ..

- P.B. : La problématique euh donc c'est l'impact du projet PIREDD, l'impact donc du .. l'élaboration du projet. Les étapes à suivre pour l'élaboration d'un projet, et différentes à suivre pour l'élaboration d'un projet .. cas du projet PIREDD au territoire de Kwamouth c'était ça.

- E.L. : Ok, et donc c'était quoi sa conclusion ? C'était plutôt un travail descriptif ou il avait du coup ? Je veux dire il est arrivé à une conclusion particulière, les étapes ont été respectées ou euh ?

- P.B. : Oui euh pour le cas du projet PIREDD, les donc je vous dis que c'est l'unique projet. Parce que y a eu de projets bien avant là, projet [PADIR?] et autres pour la .. la réflexion .. la de routes ici. Là plupart des projets s'arrêtent en cours de route, le projet ne se .. ne se réalise pas. Y a eu même le projet je m'en cache pas le projet CARG, conseil agricole rural de gestion, donc dont le maître d'ouvrage était ISCO. (...). Moi je lance un coup de chapeau pour le projet PIREDD, on a vu au moins réalisé à 90%, mais pour le reste, d'autres projets, (...) donc vraiment sur le plan théorique c'était des projets fantastiques mais dans la pratique les projets ont échoué piteusement.